

Carnet de deuil

Jacques Labro, l'architecte d'Avoriaz, s'est éteint

Décédé ce 11 novembre, le frère de l'écrivain et réalisateur Philippe Labro avait 89 ans. Jacques Labro avait aussi créé la station de la Tania ou le centre international de rencontres de Courchevel en Savoie. Jean-François Lyon-Caen, fondateur du master recherche à l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble et auteur d'un ouvrage qui lui était consacré* lui rend hommage.

À u nom de Jacques Labro, architecte et urbaniste, est attachée la station de sports d'hiver d'Avoriaz qu'il conçoit au milieu des années 60. C'est la première commande qu'il obtient après ses études d'architecture dans l'atelier Lemaire à Paris, au cours desquelles il obtient le Prix de Rome en 1961.

Labro a très vite puisé son inspiration hors de l'école du Bauhaus qui dominait alors l'enseignement. Il a découvert les travaux des architectes expressionnistes allemands comme Hans Scharoun, Hugo Häring, Bruno Taut, finlandais Alvar Aalto, anglo-suédois Ralph Erskine ou américains Frank Lloyd Wright, Bruce Goff, Charles Moore qu'il découvre aux États-Unis et au Mexique en 1964.

Avec plusieurs de ses camarades étudiants en architecture (P. Lombard, J.-J. Orzoni ou J.-M. Roques), il conçoit le plan d'Avoriaz pour le groupe de promotion Brémont-Lafont, selon le principe de la station sans voitures. Il réalise les premières constructions d'Avoriaz dont *L'hôtel des Dromonts* et obtient le prix de l'Équerre d'Argent en 1966.

Station d'altitude sans voitures

Convaincu que la stricte démarche fonctionnaliste ne peut s'appliquer seule, il rêve pour Avoriaz d'une station d'altitude sans voitures composée d'une interpénétration des espaces intérieurs et extérieurs : "... la nature est une source d'inspiration, des lignes qui se brisent, la matière



L'architecte d'Avoriaz avait également réalisé des projets touristiques sur le littoral et des programmes d'aménagements urbains, en France et à l'étranger.

Photo Éric Dessert. Région Auvergne-Rhône-Alpes

de la roche, des silhouettes découpées dans le ciel, tout me conforte à oublier le paralélépipède rectangle et les axes de symétrie, pour trouver une écriture architecturale plus libre..."

Il adopte les plans en éventail qui apportent des vues multiples. Les appartements sont assemblés comme des chalets disposés sous une toiture, quel que soit l'étage. Les couvertures en bois recouvertes de neige enveloppent les édifices jusqu'au sol d'où elles émergent comme des épicéas. Les cheminées sont modelées comme des sculptures et les voiles de béton sont percés et allégés de toute matière inutile. L'architecture est fragmentée et évite ainsi les répétitions.

Labro entretient sa créativité par le dessin, qu'il pratique continuellement à l'atelier de la Grande Chaumière (Paris). Avoriaz est immédiatement reconnue comme un encouragement à approfondir des réponses alternatives dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture. « On n'aurait jamais cru que l'on puisse construire ce que tu imaginais aux Beaux-Arts ! », paroles prononcées par Aymeric Zublena, président de l'Académie d'Architecture lors de la réception de Labro en 2002.

En France et à l'étranger

Jacques Labro s'engage aussi dans d'importants projets touristiques et de loisirs en France

et à l'étranger, ainsi que des projets de maisons, de logements, d'équipements et d'espaces publics en milieu urbain.

Tous présentent un grand intérêt architectural et urbain, malgré une relative méconnaissance du public. Parmi ces réalisations, en 1968 le domaine de Ciappili et de Sperone en Corse avec des maisons en bois ; en 1973, le centre international de rencontres de la Facim, à Courchevel 1850 ; en 1978, la ZAC Jemmapes Grange-aux-Belles à Paris qui s'étend sur cinq hectares entre la place du Colonel Fabien et le canal de l'Ourcq, avec 1 350 logements, équipements et espaces publics implantés autour d'un cœur d'ilot ouvert sur le quartier ; en 1985, le quartier Sainte-Anne comprenant 200 logements sociaux réalisés dans le cœur historique de Nogent-sur-Marne ; en 1986, place de l'Europe (Saint-Nom-la-Bretèche) une galerie marchande formant une place au cœur d'un quartier pavillonnaire ; en 1989, la station de la Tania, en Savoie ; en 1999, l'ilot Meaux-La Villette avec 30 logements sociaux pour lesquels Labro propose une démarche personnelle faite d'un métissage de matériaux, comme il avait su en proposer précédemment en Provence ou dans les Alpes, éloigné de la mode high-tech. Et de nombreux projets à l'étranger, en Algérie, au Brésil, en Corée du Sud, en Grèce...

« Pendant plus d'un demi-siècle, Labro réussit à maintenir la cohérence architecturale et urbanistique d'Avoriaz »

À l'étonnement suscité par la découverte de ses réalisations répondait la discrétion de Jacques Labro, tourné continuellement vers sa passion créative. Pendant plus d'un demi-siècle, Labro réussit à maintenir la cohérence architecturale et urbanistique d'Avoriaz, tout en assurant son développement en collaboration étroite avec Gérard Brémont, promoteur de la station puis fondateur de la

En dates ► Jacques Labro, une vie



Jacques Labro, né à Paris est mort à l'âge de 89 ans.

Archives photo Le J.L.

- 7 mai 1935 : naissance à Paris.
- 1961 : prix de Rome.
- 1963 : architecte DPLG (diplômé par le gouvernement).
- 1964-2020 : architecte urbaniste de la station d'Avoriaz.
- 1968 : prix Équerre d'Argent pour les trois premiers édifices d'Avoriaz.
- 1983-2002 : professeur d'architecture à l'école Paris-Charenton.
- 1985 : médaille d'argent de l'Académie d'Architecture.
- 2002 : membre de l'Académie d'architecture.
- 2003 : label Architecture contemporaine remarquable attribué à l'urbanisme et l'architecture d'Avoriaz.
- 2008 : fonds Jacques Labro, archives départementales de Haute-Savoie.
- 2024 : inscription aux Monuments historiques d'un des premiers immeubles à Avoriaz.

société Pierres & Vacances. Situation unique d'une station construite de toutes pièces grâce à la confiance nouée entre les deux protagonistes.

L'État a choisi d'attribuer en 2003 le label Architecture Contemporaine Remarquable à Avoriaz, et aujourd'hui d'envisager la protection au titre des Monuments historiques l'une des premières réalisations de la station.

(* Jacques Labro, architecte urbaniste, de *l'imaginaire au réel*, Caue éditeur, Anancy 2012, 160 pages.